

30 ans

Cesta Berriak

1

Mardi 07 Juillet 2015 - N°2

Beascoetchea et Minvielle sur le fil



En ce mardi 7 juillet se disputait la première demi-finale du 2ème tournoi des Internationaux professionnels 2015. Sur la cancha, en bleu, Diego Beascoetchea et David Minvielle étaient opposés à, en blanc, Alex Hormaetxea et Manex Urtasun que l'on découvrait dans la salle luzienne.

Première manche. Sur le papier, la rencontre s'annonçait très serrée. Et les premiers échanges confirmaient totalement cette impression. Aucune des deux formations n'arrivaient à prendre le pas sur l'autre. Et on est ainsi allé d'égalité en score de parité avec une régularité de métronome. Ce n'était pourtant pas faute d'engagement de la part des quatre joueurs. A un joli coup des uns répondait un petit exploit des autres.

Les points étaient ainsi de qualité avec très peu d'erreurs pour faire tourner le compteur du score. Avec un tournant peut-être à 10-10. Pour la première fois les blancs inscrivaient deux points consécutifs pour mener 12-10 signant le premier petit écart du match. Voilà qui a énervé les bleus, et notamment Beascoetchea, qui ont inscrit quatre points de suite, du jamais vu depuis le début. Et les voilà en tête 14-12. Signe de victoire ? Que nenni ! Les blancs, inévitablement reviennent à 14 partout. La manche se joue sur un point et il est inscrit par les blancs. Hormaetxea-Urtasun remportent la première manche 15-14.

Deuxième manche. Et on repart sur les mêmes bases. 3-3, 4-4. On sent que les joueurs cherchent la solution miracle pour se détacher mais sans y parvenir. Et pourtant on assiste à des points de toute beauté. Devant notamment où Hormaetxea et Beascoetchea, à la hauteur de leur réputation réalisent des coups exceptionnels. Les bleus cependant prennent un bout d'avantage à 8-6 mais les blancs répondent sur le champ à 8-7 puis à 9-8. Mais les bleus enfoncent le clou pour mener 12-9.

Ils avaient réussi à s'échapper aussi lors du premier set. Vont-ils cette fois résister à l'inévitable tentative de retour des blancs. Peut-être. Car on sent un peu plus de fatigue chez les blancs. En tout cas voilà les bleus à 14-10. Ils ont les cartes en main mais ne peuvent empêcher l'adversaire de marquer le 11e point. Mais le suivant est le bon.

Beascoetchea-Minvielle gagnent la seconde manche 15-11 et s'ouvrent le droit à la belle.

Troisième manche. En cinq points, c'est un sprint bien démarré par les bleus mais contrés en suivant par les blancs. 1-1. Sur deux erreurs du malheureux Minvielle, les blancs se détachent à 3-1. C'est un avantage mais les fautes ne viennent pas que d'un camp. Les blancs donnent aussi. Il est vrai que l'on joue sans ménagement depuis 1 h 20. Alors on se retrouve à égalité à 3-3 avant qu'Hormaetxea ne donne littéralement le 4e point à ses adversaires. Une intervention formidable de Minvielle met alors les blancs en difficulté. Cette fois c'est fait les bleus l'emportent encore sur le fil 5-4. Beascoetchea-Minvielle vont en finale jeudi.

ÉQUIPES	1° MANCHE	2° MANCHE	3° MANCHE
Beascoetchea/ Minvielle	14	15	5
Hormaetxea/ Urtasun	15	11	3



David Minvielle

La pelote passion

Comme l'an dernier, l'arrière David Minvielle fait son entrée dans les Internationaux luziens dans les premiers jours de la session 2015. L'an dernier il s'était d'entrée heurté à un double mur. Il avait dû batailler d'abord contre Irastorza lors de la première partie avant de se cogner à Lopez lors de la seconde. « On est tombé avec les honneurs mais on est tombé. C'était d'une logique implacable » raconte-t-il en souriant. Cette fois il rend hommage aux vertus du tirage au sort qui, à priori, lui donne plus de perspectives à l'attaque de saison luzienne. En ce mardi 7 juillet, il sera associé à Diego Beascoetchea face à Alex Hormaetchea et Manex Urtasun. A priori une tâche plus abordable.

« Avec Diego on s'entend bien, dit David. Ensemble, l'an dernier on a gagné un tournoi à Gernika contre Eric (Irastorza). Cela fait du bien. Quant à Alex, je joue avec lui samedi toujours à Gernika. S'agissant de Manex je ne l'ai jamais vu jouer. Je sais juste que c'est un joueur de Dania mais je ne connais ni ses points forts, ni ses points faibles. Mais je ne m'inquiète pas je vais me mettre au niveau et même un peu plus pour le battre ».

David a déjà pris un peu de rythme puisqu'il a joué de l'autre côté la semaine dernière. Il est également concentré car outre Saint-Jean il a deux dates proches en juillet à Vitoria puis deux début août à Gernika où la cesta renait un peu sous l'impulsion de l'association Gernika Jai Alai. « On est plusieurs joueurs français à avoir adhéré à l'idée, dit David. Cela nous fait des sorties et cela nous permet de nous montrer. En plus il faut savoir que ces parties peuvent nous envoyer disputer le Consejo mondial puisqu'elles qualifient les deux meilleurs avants et les deux meilleurs arrières pour la finale ».

David Minvielle prend tout cela avec beaucoup de sérénité. S'il pratique la cesta punta dans les rangs professionnels c'est surtout par passion. « Ce n'est pas ça qui me fait vivre » insiste-t-il. Il est cadre commercial à Lur Berri depuis plusieurs années et est très content de son sort. Même si ses horaires de boulot ne sont pas toujours compatibles avec une saine pratique de la pelote. « Je m'organise, dit-il. Je m'entraîne, seul, au jai alai de Biarritz aussi bien physiquement que techniquement deux fois par semaines. Pour le fond je cours également deux



fois par semaine. Pour la remise en forme je bénéficie toujours de l'aide des thermes de Salies ».

« Mon ambition, poursuit-il, est de gagner le plus de parties et le plus de tournois possibles et surtout de faire plaisir aux gens. Mon but essentiel est là en essayant chaque fois de jouer le mieux qu'il m'est possible ». A trente ans, si on lui parle de progrès, il répond : « surtout dans la gestion des parties et des points ».

Cela dit pour revenir en arrière, 2014, lui a apporté une belle satisfaction. Et même un souvenir inoubliable. C'était à Biarritz. « Avec Olharan, nous avons gagné notre place en finale du Gant d'Or, dit-il. On a joué contre Diego Beascoetchea et Eric Irastorza. On a perdu d'un point une partie qui a été longtemps à notre portée. L'intensité était exceptionnelle. Je ne sais pas si je pourrais jouer un jour à nouveau à ce niveau. On a failli décrocher le Graal. On était devant et on a cédé à la fin. C'est absolument ma partie référence depuis que je joue au niveau professionnel. C'est tellement vrai que, la partie étant sur YouTube, je la regarde souvent aujourd'hui encore... » Vainqueur aux Internationaux luziens en 2011, David Minvielle peut à coup sûr tirer son épingle du jeu à nouveau cette année. Même si Biarritz paraît lui convenir un peu mieux. Peut-être parce que la cancha est un peu plus courte ? « Je préfère Biarritz surtout parce que j'y joue depuis que je suis tout petit et que je me sens un peu chez moi, dit David. Je connais chaque centimètre du fronton ». Il aura une belle opportunité de tenter de briller une fois encore puisqu'associé à son complice Jean Olharan il entrera directement en demi-finale du Gant d'Or 2015.

La fiche

David Minvielle, 29 ans, arrière, 1,83m.
Palmarès : Champion de France amateur et vainqueur aux Internationaux de Saint-Jean-de-Luz en 2011 ; vainqueur du Master de Biarritz et du tournoi de Saint-Sébastien en 2014 ; champion de France Pro, finaliste du Gant d'Or et du Master de Biarritz en 2014.

Allianz

Toujours fidèle

Allianz est l'un des deux partenaires forts de cette soirée de demi-finale du 7 juillet. Un fidèle parmi les fidèles des Internationaux de pelote de Saint-Jean-de-Luz. Un des poids lourds, aussi, de la saison puisque Allianz est le premier assureur mondial et le deuxième assureur généraliste en France. En chiffre (données 2014), pour l'hexagone, cela représente 13 milliards d'euros de chiffre d'affaires pour 5,5 millions de clients.

Il faut y ajouter la gestion d'actifs. Ce n'est pas la moindre des activités de la société qui est actuellement le deuxième gestionnaire d'actifs au monde. Un poids lourds on vous avait dit...

En cette soirée, la marque est représentée au jai alai par Mme Dominique Dupuy, arrivée de Marseille, et nouvelle responsable de la délégation Aquitaine Sud accompagnée de Rémi Castillo, inspecteur du développement. Il faut savoir que la délégation dispose d'un bureau principal à Bayonne et de deux antennes secondaires à Pau et Mont-de-Marsan.

Mme Dupuy et M. Castillo sont là au titre du réseau Allianz expertise-conseils, une entité interne de la société née en janvier 2015 et qui regroupe trois expertises : protection sociale, patrimoine et assurances de biens. « Cette réorganisation a eu pour but de mettre le client plus facilement en contact avec nos divers métiers, dit Rémi Castillo. C'est une simplification d'accès à nos services pour la clientèle ».

La partie protection sociale a pris une ampleur particulière. C'était la nouveauté de l'année dernière dans la mesure où est intervenu un grand changement législatif avec l'obligation pour toutes les entreprises d'assurer leurs salariés. « Ce n'est pas nouveau pour nous, nous disait alors en 2014, Jean-Marc Pailhol, numéro 2 d'Allianz France. On était déjà leader dans ce type de contrats où les entreprises pouvaient choisir leur partenaire assureur. Désormais on a mis sur le marché un nouveau produit, Allianz Compso Entreprises, qui nous permet, dans le cadre de la nouvelle loi, de renforcer notre leadership ». Et c'est d'ailleurs en visant plus particulièrement les entreprises qu'est intervenue la réorganisation précitée pour offrir une plus grande expertise.



L'accès est aussi au cœur de l'actualité de la société. « Nous allons vers le 100% connecté, affirme Rémi Castillo. Le client a plusieurs canaux d'accès. Par nos agents, bien sûr, mais on développe tous les réseaux internet y compris vers les smartphones. Désormais beaucoup d'opérations peuvent être faites par ce biais. Les contacts sont à la fois accélérés et fiabilisés. On va mettre en place rapidement la procédure de la signature électronique. Nous ne perdons pas de vue l'aspect conseil qui n'est pas du tout en perte de vitesse mais cela va grandement faciliter des opérations aussi simples qu'un changement d'adresse ou de Rib ».

Pour cette soirée Allianz a convié à ses tables des clients, des partenaires (les notaires par exemple) et des « prospects » autrement dit quelques personnes susceptibles de rallier le camp d'Allianz.

Allianz



Partenaire du jour

CIC

Du nouveau à Garazi

La banque CIC est, aux côtés d'Allianz, le deuxième partenaire de cette soirée du mardi 7 juillet des Internationaux professionnels de Saint-Jean-de-Luz. Ce sont des poids lourds, chacun dans leur secteur et, vis-à-vis de la compétition luzienne ils ont un point commun : la fidélité. L'an passé on avait salué le départ en avancement de Marie Laborie, chef de l'agence de Saint-Jean et l'arrivée de son successeur Sébastien Vazquez. Qui est là pour cette soirée 2015.

L'an passé il avait tenu à souligner que, bien qu'arcachonnais de naissance, la pelote était un domaine familier pour lui revendiquant des racines basques à travers ses grands parents originaires de Bilbao.

Le responsable luzien de la banque l'est aussi des agences alentours comme Hendaye ou Bidart mais aussi de celles du Pays Basque intérieur. L'an passé était l'occasion d'annoncer l'ouverture du bureau d'Hasparren cette année une nouvelle inauguration est à l'ordre du jour à Saint-Jean-Pied-de-Port. Le CIC tisse sa toile en allant le plus possible à la rencontre de sa clientèle.

Pour la CIC, comme l'an dernier, l'actualité du moment c'est le baccalauréat. Depuis plusieurs années la banque ouvre ses portes généreusement aux lauréats de chaque millésime. « Ils sont tous récompensés avec des primes d'accueil modulées selon le mérite. Elles vont jusqu'à 160 euros pour une mention très bien » précise Sébastien. C'est un vecteur qui est travaillé avec assiduité. « Nous allons vers les candidats au moment des résultats et désormais le bouche à oreille fonctionne bien notamment dans les familles, dit Sébastien. On a les frères, les sœurs, les cousins qui viennent spontanément. Cette opération fonctionne très bien. On a acquis une véritable expertise sur le sujet ».

Mais au rayon des véritables nouveautés, signalons le « Protection vol » une opération de surveillance des résidences spécialement prisée en ces périodes de vacances mais qui fonctionne à l'année. Il s'agit d'un système de télésurveillance avec alarme et intervention d'un vigile. Sort-on du domaine de la banque ? « C'est notre versant assureur, précise Sébastien. Le service est tous même si l'on n'est pas client du CIC ».



L'activité téléphonique de la banque est aussi en progression constante au CIC. Un enjeu primordial sachant que se profile à très court terme la généralisation de la possibilité de paiement par téléphone. Dans le cadre de ses opérations vers sa clientèle le CIC propose de payer moins cher le forfait téléphonique si l'on est titulaire d'une carte bleue de la banque. Bref, il y a toujours du neuf au CIC...



Changement pour le 9

Un changement va intervenir dans le programme de la deuxième demi-finale. En effet Enbil s'est sérieusement blessé à un genou ce qui entraîne pour lui un mois d'indisponibilité. Il devait jouer le jeudi 9 juillet avec Erik Mendizabal. Il sera remplacé par Julien Ihistague, jeune arrière de 23 ans qui fera ses grands débuts aux Internationaux. Il est luzien de naissance et a été formé à Saint-Jean-de-Luz. C'est un véritable espoir. Il fera ses débuts face à Eric Irastorza. Il sera sans doute assez ému.

Photos par Coldi

